

Rendons grâces à Jésus de nous avoir, par un choix spécial et tout gratuit, appelé à cette coopération si glorieuse et si profitable, et demandons-lui la grâce de nous montrer digne de ses dons et toujours fidèle à la haute mission qu'Il nous a confiée.

III — Réparation

Si le zèle est le fruit de l'amour, il doit en avoir les caractères, tels qu'ils nous sont énumérés par saint Paul: *Caritas patiens est... non est ambiliosa, non quærit quæ sua sunt... c'est-à-dire* que, pour ramener les caractères du vrai zèle apostolique à quelques chefs principaux, il doit être: *patient, éclairé, désintéressé.*

Le zèle *patient* est celui qui est constant dans l'effort, sans découragement devant les difficultés de la tâche et les insuccès apparents. Ce n'est pas être patient que de se lasser, de se décourager après un peu de temps, quelques mois ou quelques années même, et, sous le prétexte qu'il n'y a rien de possible dans telles circonstances et dans tel milieu de se réfugier dans l'abstention et l'inertie, par fausse conviction qu'ayant tant fait déjà sans succès, rien d'autre ne peut et ne doit être essayé à nouveau. Quelle leçon à ce sujet que la vie d'un saint Charles Borromée, par exemple! A ce propos Benoît XV faisait naguère remarquer que "ce souci de servir Dieu exige une âme si bien disposée à souffrir, qu'elle ne fuie aucun genre de travail ou de peine. Cette seconde disposition fut remarquable en S. Paul. Dieu avait dit de lui: *Ego ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati* (Act. IX, 16), et l'Apôtre embrassa toutes les peines avec si grand amour qu'il écrivait: *Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.* (II Cor. VII, 4). Ce courage à supporter la peine, s'il resplendit dans un prédicateur, d'un côté lui fera rejeter tout sentiment humain et attirera la grâce de Dieu par laquelle il portera du fruit, d'autre côté conciliera d'une façon incroyable à son œuvre la faveur du peuple chrétien. Au contraire ceux-là ne peuvent que peu de choses pour toucher les cœurs, qui partout où ils vont aiment plus que de raison les commodités de la vie, et durant le temps de leurs prédications, ne